



Populations migrantes et transformations socio-économiques sur le littoral de Jacqueville (Côte d'Ivoire)

Migrant populations and socio-economic transformations on the Jacqueville coast

N'Goran Yannick YAO
Doctorant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Département de Géographie

Nasser SERHA
Maître de Conférences
Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY
Département de Géographie

Résumé

Depuis quelques années, le paysage socio-économique du littoral de Jacqueville s'est profondément transformé. La construction du pont est souvent présentée comme l'élément déterminant de cette transformation. Or, s'il est vrai que le pont semble favorable au bouleversement socio-économique du paysage de Jacqueville, il convient tout de même de s'interroger sur la dynamique migratoire. La présente étude s'intéresse donc à cet aspect et vise à montrer les changements induits par la présence des populations migrantes dans le paysage socio-économique sur cette partie du littoral ivoirien. La méthodologie utilisée est basée d'une part sur l'enquête documentaire et sur les données de l'enquête de terrain d'autre part. Par ailleurs, des informations complémentaires ont été collectées à l'aide des entretiens semi-directifs et d'un questionnaire. Les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent que l'activité agricole et de pêche ne font plus l'économie de ce milieu. Les échanges maritimes n'existent également plus à partir de Jacqueville. On assiste plutôt à un développement touristique et d'activités informelles dus à la forte mobilité de personnes ces dernières années, au détriment des activités agricoles et de la pêche pourtant essentielles à la satisfaction des besoins alimentaires. En effet, la pêche artisanale et l'agriculture qui constituaient autrefois les principales activités économiques de base sont en baisse. Les emplois agricoles et de pêche ont fortement régressé et la population est de plus en plus tournée vers les emplois non agricoles notamment vers le secteur informel. Le paysage économique est totalement dominé et recomposé par les activités tertiaires en occurrence le commerce, l'artisanat, le tourisme et le transport.

Mots clés : Populations migrantes - socio-économique-littoral - Jacqueville

Abstrat

In recent years, the socio-economic landscape of the Jacqueville coastline has been profoundly transformed. The construction of the bridge is often presented as the determining factor in this transformation. While it is true that the bridge seems to have contributed to the socio-economic upheaval of the Jacqueville landscape, the dynamics of migration also need to be considered. This study therefore focuses on this aspect and aims to show the changes brought about by the presence of migrant populations in the socio-economic landscape of this part of the Ivorian coast. The methodology used is based on documentary research and field survey data. Additional information was gathered through semi-structured interviews and a questionnaire. The results show that farming and fishing activities no longer depend on this environment. Maritime trade also no longer exists from Jacqueville. Instead, we have seen the development of tourism and informal activities due to the high mobility of people in recent years, to the detriment of agricultural and fishing activities, which are essential to meeting food requirements. Indeed, small-scale fishing and farming, which were once the main basic economic activities, are in decline. Agricultural and fishing jobs have declined sharply, and the population is increasingly turning to

non-agricultural employment, particularly in the informal sector. The economic landscape is totally dominated and recomposed by tertiary activities, in this case trade, crafts, tourism and transport.

Key word : *Migrant populations - socio-economic - coast - Jacqueville*

Received 14 Dec., 2023; Revised 27 Dec., 2023; Accepted 29 Dec., 2023 © The author(s) 2023.

Published with open access at www.questjournals.org

I. INTRODUCTION

En Côte d'Ivoire, depuis l'indépendance jusqu' à ce jour, le littoral s'est trouvé être le théâtre de nombreuses dynamiques socio-économiques (Kangah A. et Koli Bi Z., 2015, p.26), dopées par les incidences migratoires. Le littoral dans sa globalité a connu d'importants flux migratoires selon des rythmes et des calendriers divers, portées par des objectifs variés. Selon C. Beauchemin(2005, p.13), tous ces différents mouvements migratoires entraînés par la politique de développement des autorités étatiques ont non seulement favorisé la cohabitation de peuples mais ont également laissé des empreintes sur le paysage socio-économique et spatial. Le phénomène migratoire n'est donc pas un phénomène nouveau sur le littoral. Par ailleurs ces dernières années, l'ampleur et l'intensité des migrations sont devenues importantes (INS/RGPH, 1998, 2014 et 2021). L'ampleur prise par les migrations depuis la décennie passée lui donne ainsi, un rôle fondamental dans la dynamique socio-économique des villes du littoral.

Jacqueville, situé sur le littoral, illustre parfaitement cette problématique générale. En effet, depuis la moitié de la décennie précédente, le paysage économique et social du littoral de Jacqueville s'est profondément transformé. On assiste à un développement touristique et d'activités informelles dus à la forte mobilité de personnes, au détriment des activités agricoles et de la pêche pourtant essentielles à la satisfaction des besoins alimentaires. Aussi, on observe une spéculation autour du foncier, qui est devenu l'un des piliers de l'économie de cette frange littorale (Jeune Afrique, 2017, p.6). La construction du pont, pour certains auteurs comme Amichia S. (2018, p.53), est l'élément déterminant de ces dynamiques socio-économiques actuelles de Jacqueville. Or s'il est vrai que le pont ait contribué à bouleverser l'image du système socio-économique jacquevillois, il convient tout de même de s'interroger sur la dynamique migratoire. Car dans un contexte de transition socio-économique, il est fort probable que la dynamique des migrants vers des systèmes d'activités composites engendre des mutations.

Pourtant, aucune étude n'a été faite dans ce sens dans l'espace d'étude. La présente étude s'intéresse donc à cet aspect et vise à montrer les changements induits par la présence des populations migrantes dans le paysage socio-économique à Jacqueville.

Par ailleurs pour mieux conduire le travail, l'analyse se déroulera autour de deux objectifs spécifiques.

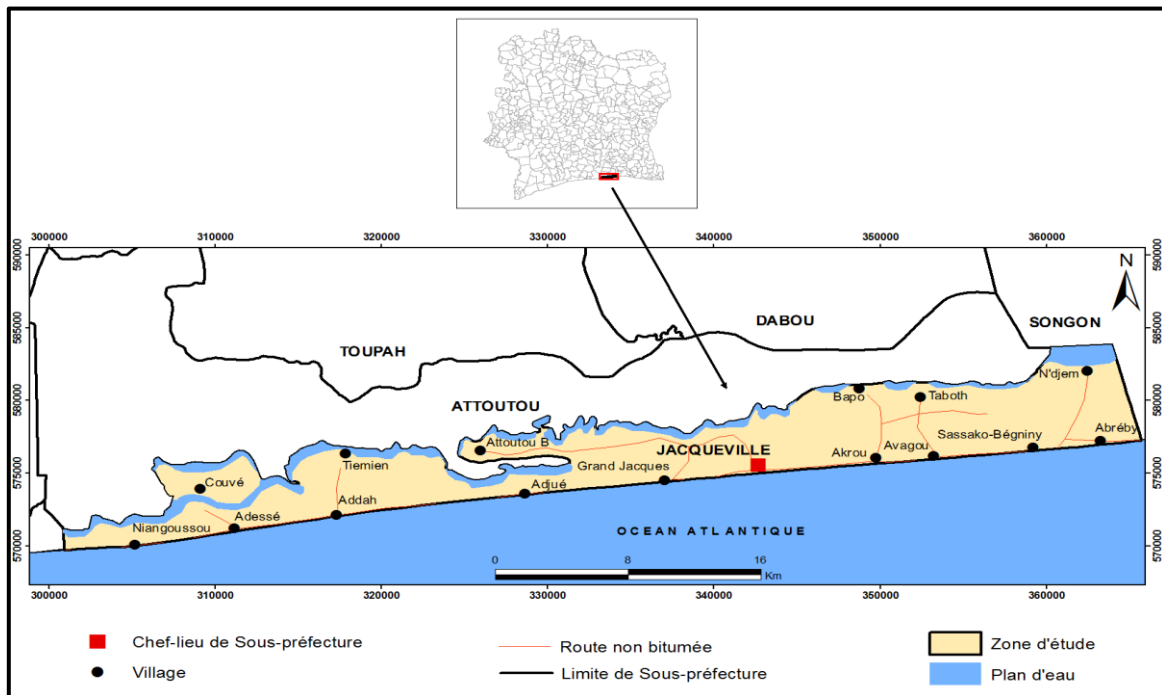
- Montrer les grands traits caractérisant les populations migrantes à Jacqueville.
- Déterminer les changements socio-économiques entraînés par la dynamique migratoire.

II. MÉTHODOLOGIE

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le cadre spatial de l'étude est le littoral de Jacqueville, situé dans le département de Jacqueville dont il est le chef-lieu. Il se localise précisément dans le secteur de Fresco-Vridi-Port-Bouët et se situe entre le 5°13' de latitude Nord et le 4°25' de longitude Ouest. Il est limité au Nord par la sous-préfecture d'Attoutou, à l'Est par la sous-préfecture de Songon, au Sud par l'océan Atlantique et à l'Ouest par la sous-préfecture de Grand-Lahou (figure 1). Il couvre une superficie de 279 Km² avec une population de 49 694 habitants au recensement de 2021.

Figure 1 : Carte de localisation de la zone d'étude (Source : RGPH 2014)



1.2. Matériels et méthodes

1.2.1. Matériels

Trois catégories de données sont utilisées dans le cadre de cette étude. Il s'agit des données démographiques, des données cartographiques et les outils de collecte de données qualitatives et quantitatives. Les données démographiques comprennent les résultats des recensements généraux de la population et de l'habitat (RGPH) de 1998, 2014 et de 2021. Les données cartographiques sont constituées des fonds de carte à l'échelle 1/10000°.

1.2.2. Méthodes

La méthodologie utilisée est d'une part, basée sur l'enquête documentaire, qui s'est effectuée dans les bibliothèques, dans les centres de documentation et dans les institutions spécialisées. L'ensemble des données obtenues a permis d'élaborer le cadre théorique. D'autre part, elle s'est servie des données in situ. Des informations ont été collectées à l'aide d'entretiens semi-directif et d'un questionnaire. Pour mener à bien l'enquête par questionnaire, deux échantillons sont construits. Il s'agit de l'échantillon des localités à interroger et l'échantillon des ménages des localités à interroger.

- Critères des choix des localités

Le choix des localités à interroger s'est fait à selon les critères suivants : *La répartition géographique*, un village est tiré au nord, un au sud, un à l'ouest, un à l'est et un au centre. *La taille* (volume de population et superficie du village) le choix d'un village est fonction du volume de sa population, et de sa superficie. Ainsi, les villages fortement peuplés, moyennement peuplés et faiblement peuplés ont tous été représentés dans l'échantillon pour garantir son critère de représentativité. A ces deux premiers critères, s'ajoutent *l'importance de la composition démographique et le niveau de croissance économique*.

- Critères du choix de la population et méthodologie de l'enquête

Le choix des personnes à interroger s'est fait en tenant compte de l'âge et de la nationalité. Après identifier les personnes et les localités, nous avons appliqué la méthode par itinéraire pour les atteindre. En fait, les acteurs sont repartis spatialement dans les sous-préfectures. Pour les atteindre et les interroger, la méthode par itinéraire a été adoptée. Elle consiste à identifier d'abord les chefs de communauté étrangères, on leur explique l'objectif de notre étude, et après avoir trouvé un consensus, ils vont nous indiquer les autres membres

Par ailleurs, il ressort de l'analyse des statistiques du RGPH (2014) que le taux de prévalence est estimé à 64% soit 0,64. On va donc appliquer la formule de Fisher pour constituer la taille de notre échantillon. Trois paramètres déterminent ici la taille de notre échantillon : la prévalence estimative de la variable étudiée ; le niveau de confiance visé : 95% soit une valeur type de 1,96 et la marge d'erreur acceptable : 5% soit une valeur type de 0,05.

La taille de l'échantillon sera calculée en utilisant la formule suivante : $n = t^2 \frac{p(1-p)}{e^2}$

Explication :

n= taille d'échantillon requise ; t= niveau de confiance à 95% (valeur type de 1,96) ; e = marge d'erreur à 5% (valeur type de 0,05) ; p = prévalence estimative du phénomène étudié.

La prévalence estimative du phénomène étudié est connue donc en appliquant ci-dessus, on obtient :

$$n = (1,96)^2 \frac{0,64 \cdot (1 - 0,64)}{(0,05)^2}$$

$$n = 354$$

Pour garantir le taux de réussite des questionnaires, l'échantillon a été réajusté. Pour ce faire, un taux de compensation de 25% est fixé afin de combler les fiches mal renseignées. Ainsi, la taille de l'échantillon est réajustée comme suit :

$$\begin{aligned} n' &= n + (25\%) * n \\ n' &= 354 + (0,25) * 354 \\ n' &= 354 + 89 \\ n' &= 443 \end{aligned}$$

En définitive, la taille de l'échantillon est 443 ménages migrants.

1.2.2. Traitement des données collectées

Les données obtenues à partir de toutes ces techniques de collecte ont fait l'objet d'une chaîne de traitements. Ainsi, les données issues des entretiens et des questionnaires ont fait l'objet d'un traitement analytique et statistique et ce, grâce au logiciel Word, Excel et Sphinx. Quant aux données en rapport avec la cartographie, elles ont suivi un traitement cartographique grâce au logiciel ArcGis 10.8.2.

II. RÉSULTATS

2.1. Populations migrantes : poids démographiques et économiques

2.1.1. Poids démographique

La population de Jacqueville doit sa croissance rapide d'un côté à la croissance naturelle et d'un autre côté, au solde migratoire. En effet, les recensements généraux de la population et de l'habitat de 1975, 1988, 1998 et 2014 montrent que la population allogène et allochtone de Jacqueville est ultra majoritaire. En suivant les étapes de développement de la croissance démographique des littoraux étudiés, du premier recensement effectué en 1975 jusqu'au dernier recensement en 2014, la population non autochtone est remarquable du point de vue de son effectif. En 1975, on dénombre 37 % d'allochtones et allogènes. À cette même période, la population autochtone représentait 63%. En 1988, ces taux ont un peu grimpé. Ils passent de 37 % en 1988 à 49% chez les allogènes et allochtones contre 51% pour les autochtones. En 1998, la population de Jacqueville était constituée à 63% d'allochtones et d'allogène contre 37 % d'autochtones. En 2014, la part des allogènes et des allochtones dans la population totale est de 64 % contre 36 % d'autochtones. Le tableau 1 fait le récapitulatif de ces tendances démographiques.

Tableau1: Répartition de la population à Assinie-Mafia selon sa composition de 1975 à 2014

		Effectifs	(%)	Ensemble
1975	Autochtones	7 890	63	12563
	Allochtones et allogènes	4 673	37	
1988	Autochtones	12 897	51	25289
	Allochtones et allogènes	12 392	49	
1998	Autochtones	10869	37	29552
	Allochtones et allogènes	18683	63	
2014	Autochtones	11856	36	32255
	Allochtones et allogènes	20399	64	

Source : RGP 1975 ; RGPH (1988, 1998 et 2014) / Nos enquêtes 2021-2022

Les valeurs contenues dans le tableau montrent que les populations migrantes deviennent ultra majoritaires au fil des années. Somme toute, la croissance rapide de la population Jacqueville est alimentée et influencée sans doute aucun par la migration.

2.1.2. Poids économiques

2.1.2.1. Mode d'utilisation des revenus des migrants

Les revenus obtenus par les migrants sont destinés aux dépenses, aux investissements et à l'épargne. La figure 2 donne la distribution du revenu des migrants selon le mode d'utilisation.

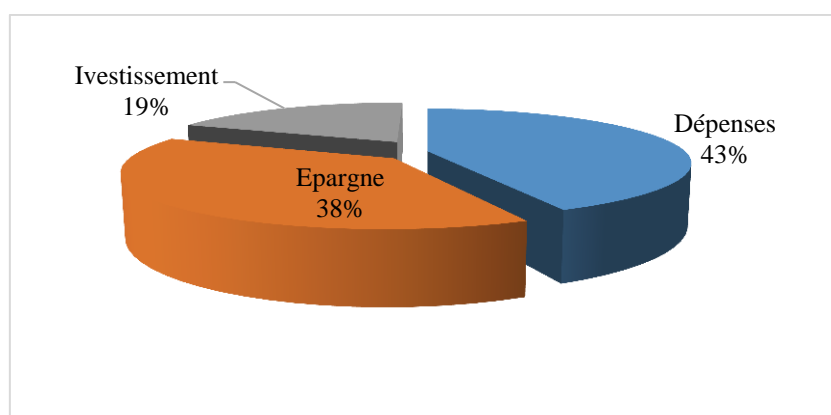


Figure 2 : Distribution de la gestion du revenu des migrants et Jacqueline
Source : Nos enquêtes, Octobre 2021

L'analyse de la figure montre presque la moitié du revenu des migrants est orientée vers les dépenses (43%). Cette forte proportion de dépense traduit d'une part la cherté du coût de la vie et d'autre part du soutien financier des parents restés dans lieux d'origine.

Par ailleurs, ils arrivent à économiser et investir une part de leur revenu. La proportion de l'épargne occupe 38% de la proportion totale alors que celle de l'investissement s'élève à 19%. A la question de savoir à quoi servira l'épargne, 70% ont répondu que le revenu épargné constitue leur capital d'investissement. Déjà, ils envisagent réaliser des projets à court terme pour certains et à long terme pour d'autres. 18% quant à eux, épargnent pour s'acheter le luxe et les 12% restant, épargnent pour faire face aux imprévus. Pour cette dernière catégorie, ils n'ont aucun soutien en cas d'urgence financière, donc il faut épargner.

2.1.2.2. Les principaux domaines d'investissement des migrants

Les données d'enquête montrent que la plupart des principales activités entreprises par les immigrants de l'échantillon incluent l'achat ou la construction d'une maison (30,9%), le commerce (38,7%), la création de petites et moyennes entreprises (12,6%), le transport (6%), l'activité touristique (4,8%) et l'élevage (3,4%) (Figure 3).

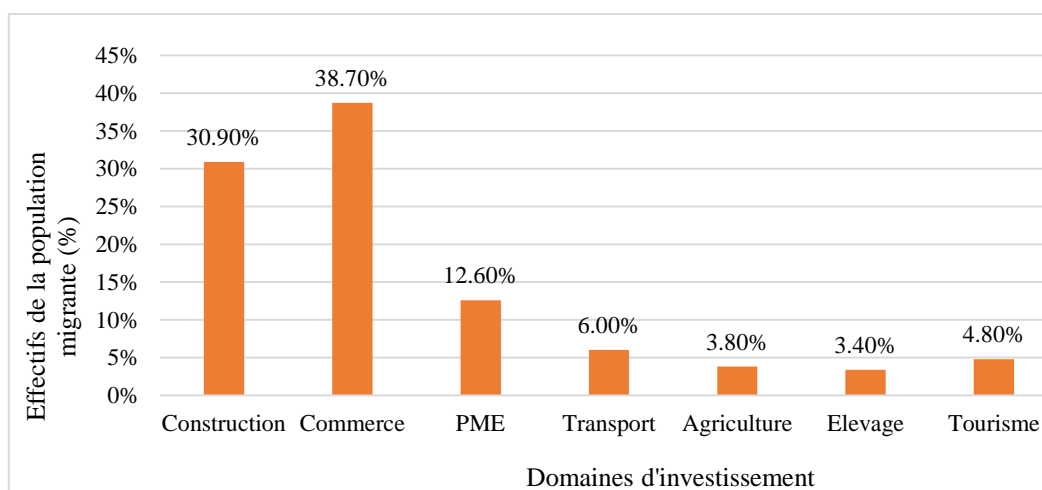


Figure 3 : Distribution des principaux secteurs d'investissement des migrants à Jacqueline
Source : Nos enquêtes, Octobre 2021

L'analyse de la figure montre que la plupart de leurs investissements sont orientés vers les secteurs de la construction et du commerce. Si les constructions et le commerce sont les secteurs plus prisés, il est à noter que les proportions sont différentes. Le taux d'investissement dans le commerce est supérieur à celui de l'immobilier (30,9% dans le commerce contre 38,7% dans la construction). Ainsi, outre l'agrandissement de leur commerce ou la création de nouveaux commerces, ils n'hésitent pas à solliciter des lots auprès de leur

tuteur ou de la mairie pour la construction d'habitations en milieu urbain comme en milieu rural. Pour ceux dont l'installation remonte à plusieurs années, l'acquisition de ces lots s'est faite en échange d'une somme dérisoire ou dans certains cas, ces lots ont été cédés gratuitement. Ces secteurs sont suivis par celui des PME ; de petites et moyennes entreprises sortent de terre à Jacqueville. Contrairement aux deux secteurs qui embauchaient de fortes proportions, celui-ci n'engrange que 12,6%. L'agriculture, le transport, le tourisme et l'élevage sont aussi des secteurs dans lesquelles les migrants investissent. Tous ces investissements génèrent de flux financiers colossaux contribuant aux projets de développement local.

2.1.2.3. Des flux financiers colossaux générés par les migrants

Les populations migrantes constituent une source de richesse pour le littoral de Jacqueville. Ils sont en effet caractérisés par une surreprésentation des personnes d'âges actifs et un taux d'activité très élevé. Ainsi en plus d'apporter de la vitalité démographique et intellectuelle à leur espace de destination, ces derniers travaillent et paient les impôts et des taxes. Les nombreuses activités informelles développées par les migrants sont soumises à des contrôles. Des services de recouvrement sont mis en place pour collecter des taxes forfaitaires (cf. photo1).



Photo 1 : des taxes forfaitaires ; Cliché, YAO N. Y., Octobre 2021

A Jacqueville, l'ampleur de l'immigration a favorisé la croissance économique et comble progressivement le retard accusé par ce milieu. L'immigration depuis l'indépendance, par l'apport de sa main d'œuvre importante joue un véritable rôle dans le développement économique de ces régions. Elle a d'abord contribué au développement rapide de l'économie de plantation qui a propulsé le pays au premier rang des pays producteurs de cacao, de café, d'hévéa et de palmier à huile. Ensuite, les analyses selon la nationalité ont montré le poids des pêcheurs issus de la population migrante était ultra-majoritaire (70%). En effet, les revenus tirés des activités principales, outre les dépenses domestiques, l'épargne et les transferts de fonds vers les lieux d'origine, sont consacrés à l'agrandissement de leurs activités comme il a été montré précédemment. Toutefois, il est à noter que les différents investissements ou activités commerciales génèrent d'importants revenus pour les collectivités locales. Quelques activités identifiées permettent d'estimer le montant moyen annuel en francs CFA, payés par les migrants actifs sur les taxes et redevances.

Tableau : Taxes, redevances et autres recettes communales annuelles payées par les enquêtés actifs à Jacqueville.

Taxe redevances et autres recettes communales	Effectifs	Montant de la taxe et sa modalité de recouvrement	Montant moyen annuel en FCFA	(%)
Taxe forfaitaire petits commerçants	47	1500 F/ mois 2000 F/ mois	966 000	8,2
Kiosque privé sur le domaine communal	33	3000 F/ mois	1 188 000	11,0
ODPML ¹	17	10 000 F/ mois	2 040 000	19,0
Taxe sur les charrettes	11	1000 F/ mois	132 000	1,2
Autorisation de transport par véhicule	11	20 000 F / an	220 000	2,0
Stationnement taxi brousse	11	300 F/ jour	1 188 000	11,0
Identification de lots	5	10 000 F/ lot	50 000	0,4
Permis de construire	9	32 000/ permis	288 000	2,6
Ticket de marché sous et hors des auvents	82	150 F/Jour 100 F/Jour	3 244 800	30,0
Taxe sur ODP ²	6	2500 F/mois	180 000	1,6

¹ Occupation du domaine public maritime et lagunaire (ODPML)

Populations migrantes et transformations socio-économiques sur le littoral de Jacqueville ..

Petits magasins	23	3000 F/ mois	828 000	7,3
Artisans	15	4000 F/ mois	720 000	6,2
Total	270	***	10 754 000	100

Source : Nos enquêtes, Octobre 2021

L'analyse du tableau indique que les populations migrantes installées à Jacqueville génèrent des flux financiers importants annuellement. Installés et exerçant sur les domaines publics et dans les marchés de leurs communes respectives, les migrants reversent quotidiennement ou mensuellement de l'argent aux différentes mairies. Ceux qui sont installés dans les marchés déboursent quotidiennement la somme de 100 F ou 150 F respectivement pour les places sous auvents et en dehors des auvents. Cette taxe journalière constitue la plus forte contribution des populations migrantes à Jacqueville enquêtés et s'élève à environ 3 244 800 F dans l'année (30%). Toujours dans le domaine du commerce, la mairie reçoit annuellement à titre de revenus des occupations temporaires du domaine public communal hors du marché, la somme de 2 982 000 F (26,5 %). Cette somme provient de la combinaison des taxes forfaitaires de petits commerçants et artisans. Ces contribuables sont pour la plupart des commerçants d'œufs, des blanchisseurs, des commerçants de produits phytosanitaires, commerçants d'accessoires de téléphone, vente de gaz, des commerçants de viandes cuites, des vendeurs de Garba, des commerçants de vêtements, de poissonneries ; commerçants de produits cosmétiques, commerçantes de mèches, des vendeurs ventes de pièces détachées bistrots...

Par ailleurs, les migrants reversent de l'argent issu d'autres activités installées sur les domaines publics des plans d'eau. Les responsables des équipes de pêche enquêtés et les propriétaires de restaurants et maquis sur les berges s'acquittent de 10 000 F CFA /mois. Aussi doivent-ils s'acquitter chaque année auprès de la mairie, une autorisation de transport qui s'élève à 20 000 F CFA/véhicule pour les véhicules dont ils disposent. Puis, ils doivent reverser quotidiennement comme droit de stationnement dans les gares, 300 F / par taxi. La contribution du secteur des transports s'élève en moyenne dans l'année à 1 408 000 F soit 13% des contributions à Jacqueville et à 120 000 à Assinie-Mafia soit 1,5 % des contributions.

2.2. Les mutations socio-économiques

2.1.1. Une économie convergente vers le marché foncier

Les mutations sociales et démographiques ont entraîné de nouvelles tendances socio-économiques. Le foncier est devenu la nouvelle source de revenu. Les atouts géographiques et la notoriété dont dispose le littoral de Jacqueville ont engendré une demande excédentaire de propriété foncière. Reconnu comme une des figures emblématiques de l'industrie touristique, de nombreux projets immobiliers voient progressivement le jour dans ce milieu. En effet, dirigé et détenu en grande partie par les immigrés, ces projets engendrent de nouvelles tendances socio-économiques. Sur le littoral de Jacqueville, comme dans la plupart des sociétés rurales, les mutations sociales survenues au fil des années ont enfreint les lois étatiques liées au foncier. Ces mutations sociales associées aux facteurs économiques ont ôté à la terre son caractère non commercial. Les investigations faites dans la zone d'étude attestent un véritable développement de l'économie de foncier. Les constructions de grandes résidences privées, des plages privées, des chalets et les grands complexes hôteliers dont la plupart appartiennent aux populations migrantes (hommes d'affaires, des cadres du gouvernements et les fonctionnaires, hauts cadres de l'administration), pourrait expliquer la vente et la spéculation autour du foncier à Jacqueville. À cela, on peut ajouter le fait que les populations autochtones soient des Akan lagunaires dont la plupart des activités économiques sont tournées vers l'eau, puis le manque de moyens financiers de certains propriétaires terriens.

Les résultats des enquêtes sur la possession du titre foncier révèlent que plusieurs migrants possèdent des titres fonciers.

2.1.2. Le développement des activités liées aux NTIC

À Jacqueville, la présence des migrants a concouru au développement des nouvelles technologiques d'informations et de la communication. Les migrants ont développé des services mobiles à partir des NTIC. Ainsi, il n'est pas rare d'observer des espaces spécialement affectés à l'activité de téléphone ou pratiqué avec d'autres activités de communications ou activités connexes (navigation internet, traitement de texte, photocopie etc.) (Photo 2). À ceux-là, s'ajoute le service mobile money, qui connaît un développement sans précédent dans les espaces d'études (photo2). Ces services sont utilisés pour régler soit des factures soit des transferts nationaux ou transfrontaliers. 95% des migrants interrogés possèdent un compte mobile money. Ils utilisent ces comptes soit pour l'épargne, soit pour des transferts de fonds vers leurs lieux d'origines. En plein air ou en bordure des rues, sous des arbres, de nombreuses cabines téléphoniques où sont effectués les appels et transferts d'unités, sont installées et gérées pour la plupart par des jeunes. Ce type de service est le plus répandu à Jacqueville. En dehors des emplois et services directs qu'offrent les NTIC, ils contribuent au développement de nombreuses

² Occupation du domaine public (ODP)

activités économiques. De l'agriculture au secteur informel, les acteurs jouissent des bienfaits des nouvelles technologies d'informations.



Photo 2: Vues de l'intérieur d'un cyber-café de près d'un point mobile money à Jacqueline

Source : YAO N. Y., Octobre 2021

2.1.3. Des évolutions notables sur le marché du travail

Le littoral de Jacqueline est devenu le siège de nombreuses activités économiques telles que le tourisme, le commerce, la pêche, le transport, etc. Or ces activités sont pourvoyeuses d'emplois et génératrices d'importants revenus. Ces évolutions notables sont imputables à l'immigration qui y joue un rôle crucial. Les résultats des investigations menées attestent que la participation des immigrés au marché du travail est forte. Ces résultats ont révélé en effet que 70% des immigrés se situent dans les groupes d'âges phares en termes d'emploi. Ce n'est donc pas étonnant que le taux de participation de ces derniers soit largement représentatif sur le marché de l'emploi. L'étude du ratio emploi/population indique des chiffres élevés et surprenants. En 1998 et 2014, selon l'INS, les taux de participations des migrants à Jacqueline étaient respectivement supérieurs de 9 points de pourcentages à celui des autochtones. Soulignons qu'après un tri de ces données par origine, on constate qu'au recensement de 2014, le taux de participation à l'emploi de la population migrante était de 70%, reparti entre allochtones (38%) et autochtones (32%), était supérieur à celui des autochtones (30%).

2.1.4. Le développement et l'émergence des petites et moyennes entreprises (PME)

Les migrants ont induit de nombreux effets positifs dans l'espace d'étude. En dehors du fait que leur présence couvre les besoins en main-d'œuvre dans les entreprises, les migrants constituent aussi des pourvoyeurs d'emplois. Ils sont de plus en plus des développeurs et chefs d'entreprises même si la majorité ces chefs sont dans l'informel. L'essentiel des migrants (60%) dont l'âge est en termes d'emploi est embauché par des employeurs migrants. En effet, les résultats des enquêtes relèvent que 30% des migrants embauchent 60% de migrants.

Plusieurs petites entreprises ont été observées sur le site d'étude. La grande majorité de ces entreprises appartiennent aux populations migrantes. La présence des migrants a favorisé la naissance des petites et moyennes entreprises dans les espaces d'étude. Ces PME soutiennent l'économie locale et contribuent à la création d'emplois tout en diminuant le taux de chômage. La quasi-totalité de ces entreprises sont dans le secteur tertiaire et la plupart se retrouve dans l'informel. Ces entreprises représentent plus de 60% des entreprises et emploient 40% des migrants. Elles ont besoin cependant d'améliorer leur gestion, compétences et aussi les moyens avec lesquelles elles travaillent afin d'être mieux dynamique.

2.1.5. Des activités économiques à évolutions variables

2.1.5.1. Les activités agricoles et de pêche en baisse

Il apparaît nettement aujourd'hui que l'agricole ne fait plus les milieux étudiés. Autrefois, zones essentiellement agricoles, les ménages qui y habitent aujourd'hui, comptent moins de travailleurs agricoles, moins de 20 % des emplois du littoral de Jacqueline sont des emplois agricoles. La proportion de la population agricole s'élevait à 29,6% en 1998. Cette population a régressé, s'établissant respectivement à 24,2 % en 2014. En 2020, elle s'est établie à 14%.

À travers ces chiffres, on constate donc une réduction forte de la population agricole. Les migrants qui autrefois avaient contribué à l'économie de plantation dans ce milieu, se tournent de plus en plus vers d'autres activités génératrices de revenus. Et encore si on s'intéresse plus spécifiquement aux cultures, on constate que ce sont les productions destinées à l'alimentation notamment le manioc, qui connaissent une croissance relativement acceptable. Par ailleurs, cette évolution de la production est largement inférieure à l'augmentation

de la population. Toutes ces observations montrent qu'il existe un grand recul du nombre des emplois agricoles dans l'espace d'étude.

L'activité de pêche connaît également une baisse surtout la pêche artisanale déployée en mer et dans la lagune. Malgré qu'elle soit pratiquée à plein temps par un important nombre d'allogènes ghanéens, béninois, togolais et maliens, sa production connaît une baisse. Les données relatives à l'activité de pêche, obtenues auprès de la Direction Départementale du Ministère en charge des Ressources Halieutiques de Jacqueville rendent compte de la production de la production, du nombre de pêcheurs et des prix de commercialisation des produits issus de la pêche artisanale. Ces données sont récapitulées dans le tableau ci-après sur la période 2014-2020.

Tableau 2 : Production de la pêche artisanale à Jacqueville de 2014 à 2020

Années	Nombre de pêcheurs	Quantités de poissons frais pêchés (en tonnes)	Quantités de poissons fumés	Nombre de mareyeurs	Nombre de transformateurs
2014	1053	184,7	159,2	791	781
2015	1053	178,6	147,3	751	683
2016	953	175,2	119,0	733	681
2017	953	155,8	111,1	731	651
2018	921	147,2	107,3	722	643
2019	801	144,9	103,6	714	635
2020	754	131,7	99,1	711	630

Source : DD Ressources Halieutiques de Jacqueville (Septembre, 2021)

Les chiffres indiqués dans le tableau montrent une baisse de l'activité sur la période 2014-2020 à tous les niveaux. Le nombre de pêcheurs a considérablement baissé, passant de 1053 en 2014 à 754 en 2020 ; soit une baisse de 28%. La production de poisson également, a baissé en moyenne de 28% par an sur la période considérée. Le constat est identique quand on prend la catégorie des mareyeurs et transformateurs. À ce niveau, on constate respectivement un recul moyen de 10% et 19%. La conclusion qui ressort de ces analyses est qu'à Jacqueville, la pêche artisanale est en régression.

2.1.5.3. Le secteur de la construction en évolution remarquable

Le secteur de la construction occupe l'une des positions importantes du point de vue de la proportion de la main d'œuvre qu'il emploie. Cette proportion qui était vraiment très faible en 1998 connaît une évolution progressive. De 4,1% en 1998, la proportion de la population exerçant dans ce secteur a grimpé de 3,3 % en 2014, s'établissant à 7,4% avant d'atteindre 12,2% en 2020.

Cette hausse de l'effectif est essentiellement due à l'essor de l'urbanisation qui entraîne avec lui une part importante de travail dans le domaine du bâtiment. Les immigrés et même les autochtones envahissent de plus en plus ce secteur d'activité, qui est actuellement très en vogue.

2.1.5.4. Les activités du secteur tertiaire très progressives

Autrefois dominés par les activités du secteur primaire (agriculture et de pêche), les espaces d'étude connaissent aujourd'hui une nouvelle configuration économique. La majorité des activités sont tournées vers le tertiaire. Les espaces d'étude sont caractérisés par une surreprésentation du tertiaire, les services étant densément présents. On constate une progression des activités de commerce et services dans certaines zones rurales et le développement de certains équipements porteurs d'emplois dans d'autres secteurs ruraux.

Ce changement est dû d'une part à l'augmentation de la population et d'autre part à la diminution des terres cultivables. Au premier regard, l'on constate diverses activités économiques qui polluent l'informel. L'évolution de leurs implantations doit autant à l'évolution des populations migrantes et des caractéristiques de leur demande qu'aux effets des économies d'échelle.

2.1.5.4.1. Les services artisanaux

L'analyse des caractéristiques des services artisanaux présents sur le littoral de Jacqueville et de leur évolution au cours des dernières années permet de cerner les grandes tendances qui marquent la recomposition économique de ce littoral. Même si les données actuellement obtenus du recensement de 2014 sont insuffisantes pour rendre compte des mutations les plus récentes, celles des observations faites sur le terrain permettent d'avoir une idée des principales tendances en œuvre. Signalons que la régression d'emplois dans l'agriculture a été compensée et même parfois surcompensée par la croissance du secteur tertiaire qui se focalise sur les services artisanaux dans le milieu étudié. En effet, entre 1998 et 2020, les emplois de service ont cru de plus de 13 % sur le littoral de Jacqueville (INS/RGPH, 1998 ; 2014 et 2020). Les services les plus visibles et dominants sont la mécanique, la coiffure, la couture, les blanchisseries, le lavage auto, les menuiseries et les ferronneries. Ces services artisanaux qui dans les années 1990, étaient comptés du bout du doigt sans majeure importance sont aujourd'hui en plein essor et sollicités. La photo ci-dessous illustre quelques-uns de ces services.



Photo 3: Un atelier de mécanique à Assinie-Mafia(Cliché YAO N. Y., Octobre 2021)

2.1.5.4.2. Le secteur du commerce

Le secteur du commerce, par les effets de l'immigration est devenu le principal pourvoyeur d'emploi, qu'il s'agisse du milieu urbain ou rural. Lorsqu'on tient compte des statistiques de nos enquêtes, l'emploi commercial occupe plus du tiers (31%) de la population migrante à Jacqueville. L'emploi commercial dont il est question, concerne plusieurs domaines dont le commerce général, le commerce alimentaire et le commerce spécialisé.

❖ Le commerce général

Le commerce général concerne les supermarchés et les boutiques. Ces dernières années, le secteur de distribution connaît un essor fulgurant à Jacqueville comme partout en Côte d'Ivoire. Plus de 50 points de vente. Il en existe de petites et moyennes tailles. Il y a une décennie en arrière, dans ce milieu, il n'existait que de petites boutiques mauritaniennes et pouvaient se compter du bout du doigt. Aujourd'hui, à chaque coin de la rue, on retrouve des superettes et des boutiques. La distribution connaît une mutation d'acteurs : elle passe progressivement des mains des mauritaniens et guinéens à celles des Libano-Syriens et de certains marocains.

❖ Le commerce alimentaire

Le commerce alimentaire est le plus dominant à Jacqueville et prend en compte les lieux de restauration, les glaciers, la vente de boissons, des condiments, des fruits et légumes, de l'atiéké, du coco sec et frais de la viande, du poisson, de la volaille etc. Par ailleurs, des observations permettent de constater de nouvelles activités de restauration sont de plus en plus en vogue dans le milieu étudié. En effet, en dehors de la restauration traditionnelle que l'on trouvait autrefois dans ce milieu, on rencontre aujourd'hui d'autres types de restauration. Ces nouveaux types sont la conséquence de l'activité de tourisme qui connaît un véritable essor sur ce littoral. Malgré la présence de nouvelles formes de restauration, on note une floraison de restaurants de types traditionnels. La production et la vente de l'activité, le commerce et le fumage des poissons et la vente de coco sont devenus presque les activités principales des femmes.

❖ Le commerce spécialisé

Le commerce spécialisé tourne principalement autour de la vente de vêtements, du cosmétique, de la quincaillerie, de l'électroménager et de la bijouterie. Les stations-services, les pharmacies, les librairies sont aussi les points importants de commerce. A l'instar des autres secteurs, les secteurs du transport et de la construction connaissent un essor. La vente de pièces détachées et des matériaux de construction accompagne cet essor. Ce qui favorise la floraison de magasins des quincailleries à Jacqueville. Dans le centre-ville, on ne peut pas faire 100 mètres sans apercevoir une quincaillerie. Un inventaire fait dans cette zone montre la proportion des quincailleries parmi les 100 premiers magasins inventoriés.

La photo 4 ci-dessous illustre quelques-uns de ces services petits commerces.

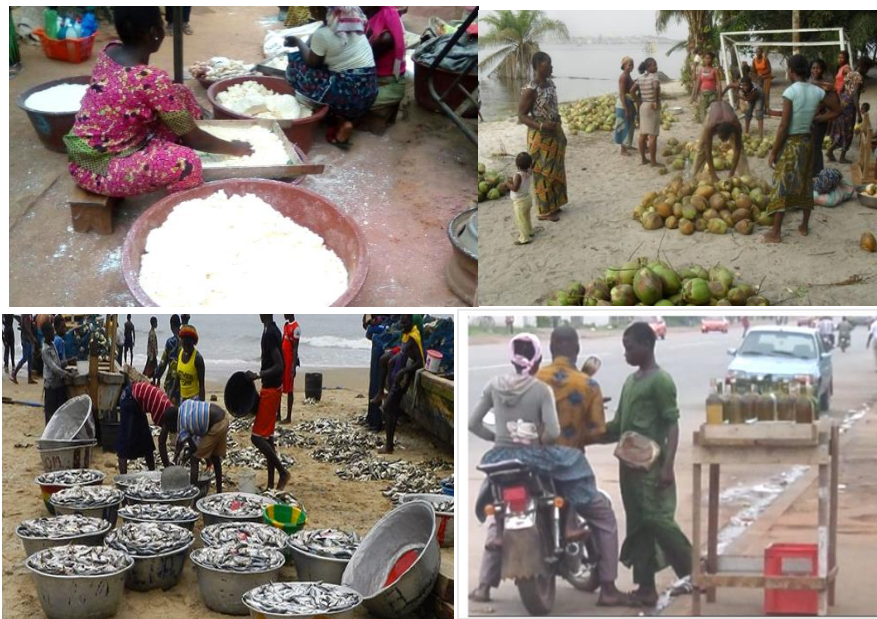


Photo 4: Vu de quelques petits commerces (Source : YAO N. Y., Octobre, 2021)

2.1.5.4.3. L'activité de transport

L'activité de transport comme les autres activités du tertiaire, connaît une évolution sur le littoral de Jacqueville comparément à la décennie précédente. Pour ce qui concerne le trafic urbain, l'essentiel des dessertes urbaines est assuré par les moto-tricycles, appelés communément moto-taxi par les riverains. Rappelons que jusqu'en 2019, il n'y avait pas de transport urbain sur ce littoral. L'arrivée des moto-taxi a donc été salubre. Ceux-ci se caractérisent par leur plaque signalétique, par leur manière de rouler, leur décor ainsi que leur couleur jaune-orangé. C'est un mode de transport qui est en adéquation avec l'état des routes. En plus la moto-taxi offre un confort plus ou moins acceptable à ses clients. Malgré leur nombre élevé, la demande reste plus forte que l'offre. Ces moto-taxi n'ont pas d'itinéraires fixes, ils circulent dans toute la commune. Les tarifs pour les passagers sans bagages oscillent entre 100 f CFA et 300 f CFA. Mais le tarif commun est 100f CFA. Leur particularité est de transporter les passagers dans la commune et roulent le jour comme la nuit et peuvent transporter au moins six personnes à la fois. Ils n'ont pas de gare fixe mais on les retrouve le plus souvent dans les stationnements en attente de clients ou aux heures de repos (Photo 5)



Photo 5: Moto-taxi stationnées au marché, en attente de clients.
Source : Cliché, YAO N'Goran, Septembre 2021

III. DISCUSSION

Les résultats de cette étude montrent que les migrations sont à la base du gonflement de la population et des transformations socio-économiques sur le littoral de Jacqueville. Ces résultats sont conformes à ceux de A. GED (1985, p.505), menée sur les migrations et transformations économiques et sociales en Égypte. Cette étude a montré que le phénomène de migration a construit une économie et une société nouvelle en Égypte. Ils sont aussi conformes à ceux de K. L. J. Yao et N. Serhan (2022, p.6), qui montrent que dans le département de Soubré, les migrations conjuguées au croit naturel ont entraîné une augmentation rapide des populations. La croissance démographique, alimentée par les migrations a de ce fait entraîné de profondes mutations socio-

économiques. Ainsi, on remarque une convergence de l'économie vers le foncier et une progression des secteurs de commerce, de l'immobilier, de l'artisanat, du tourisme, du transport et des services en milieu urbain et même dans certaines zones rurales. Il a aussi souligné le développement de certains équipements porteurs d'emplois dans d'autres secteurs ruraux. Le poids des populations migrantes dans ces mutations relève de leurs activités, investissements et apports économiques via les taxes et impôts qu'ils payent. Ces résultats sont conformes à ceux de V. A.A. N'Guessan (2016, p.80), qui ont montré dans une étude menée à Jacqueline que l'essentiel des activités économiques exercées par les étrangers et les différents domaines dans lesquels ils investissent sur l'espace communal de Jacqueline sont sanctionnés par des taxes et des redevances recouvrées par la mairie de Jacqueline. Une étude menée K. P. ANOH (2007, p.345) sur la dynamique de l'occupation du littoral ivoirien a montré des résultats similaires. L'étude montre que la pêche, pratiquée majoritairement par des pêcheurs allogènes prend une part active dans le développement du littoral et participe au dynamisme reconnu aux villes littorales. Ensuite l'étude a montré que les activités induites issues du secteur de la pêche offrent des emplois multiples aux populations qui y tirent des revenus importants et contribuent à l'amélioration de leur vie quotidienne.

IV. CONCLUSION

Cette étude a permis de montrer les différentes mutations économiques opérées sur le littoral de Jacqueline. Ainsi, il ressort des analyses que le paysage socio-économique jacquillois est en pleine recomposition. Le compte rendu de l'étude indique une convergence de l'économie de ces littoraux vers le marché foncier. Il est à noter que le foncier et l'immobilier sont devenus d'importantes sources de revenu des résidents, migrants y compris. Les terrains se vendent à des prix d'or. L'étude rend aussi compte de l'apparition du développement des activités liées aux nouvelles technologies de communication de l'information. Il indique la multiplication des cybercafés, des ateliers de photocopies et traitements de textes, des cabines téléphoniques, des points transferts d'argent, etc. Les résultats ont également montré des évolutions notables sur le marché du travail. Le développement des activités de pêche, du tourisme, commerce et autres ont contribué à la création et à la multiplication d'emplois.

Par ailleurs, il ressort que l'agriculture n'a plus le monopole de l'économie. Les emplois agricoles ont fortement chuté, laissant place à d'autres secteurs générateurs de revenus. La majorité des activités sont tournées vers le tertiaire. Les résultats indiquent une progression des secteurs de commerce, l'immobilier, l'artisanat, le commerce, le tourisme, transport et services en milieu urbain et même dans certaines zones rurales. L'étude souligne aussi le développement de certains équipements porteurs d'emplois dans d'autres secteurs ruraux. Enfin, il indique que les revenus tirés des activités principales, outre les dépenses domestiques, l'épargne et les transferts vers les lieux d'origine, sont consacrés à l'agrandissement de leurs activités comme il a été montré précédemment. Toutefois, il est à noter que les différents investissements ou activités commerciales génèrent d'importants revenus pour les collectivités locales. C'est donc sans surprise que les migrants aient une très grande influence dans transformations économiques opérées à Jacqueline.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1]. AMICHIA SANDRA (2018), Effets socio-économiques des projets routiers co-financés par la banque ouest africaine de développement (BOAD) : Le cas du pont de Jacqueline en Côte d'Ivoire. Mémoire de Master, Centre Africain de Management et de Perfectionnement des Cadres (CAMPC), 94p.
- [2]. ANOH Kouassi Paul (2007), Dynamique de l'occupation du littoral ivoirien à des fins halieutiques et aquacoles. in Revue du CAMES-Nouvelle Série II, Vol. 009 n° 2-2007 (2ème semestre), pp 345-354.
- [3]. Ged Anne, (1985), Migrations et transformations économiques et sociales en Égypte. In: Tiers-Monde, tome 26, n°103. Les migrations internationales au Moyen-Orient. pp. 493-506
- [4]. INS/RGPH (2014), Recensement général de la population et de l'habitat 2014, résultats globaux, Abidjan. 24 p.
- [5]. INS/RGPH (1998), Recensement général de la population et de l'habitat-RGPH, données sociodémographiques sur les villes côtières, Abidjan. 140 p.
- [6]. JEUNE AFRIQUE (2017), Côte d'Ivoire : la cité balnéaire de Jacqueline de plus en plus fréquentée, Article, mis en ligne le 11 janvier 2017 (consultée le 01 Août 2023), 6p.
- [7]. KANGAH Armand et KOLI BI Zueli (2015), Dynamique et transformation spatiale du littoral ivoirien : cas du littoral Alladjan, à l'ouest d'Abidjan, Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 1, pp. 25-31
- [8]. N'GUESSAN Vivien Alexandre Aka, (2016), Contribution de la population étrangère au développement du département de Jacqueline, Mémoire de Master de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, p.107
- [9]. YAO Komenan Loukou Jacques et SERHAN Nasser (2022), Migrations et dynamique foncière dans le département de Soubré : problèmes et stratégies d'adaptation, Revue Trimestrielle en Science Sociale RTSS, Programme d'Appui Stratégique à la Recherche Scientifique PASRES, Les actes de Colloque la Gouvernance à l'ère des Changements Globaux, Situation : Résilience et Défis en Afrique, pp 1116-1132